

LA PARESSE DES ENFANTS.

ETUDE PSYCHO-PHYSIOLOGIQUE



A criminologie et la pédagogie se sont unies dans un commun effort pour découvrir les maux de l'enfance afin de les guérir, autant que possible, par des moyens qui s'inspirent plutôt de la charité que de la crainte. C'est un but très louable et même d'une délicatesse extrême. Toutes les sciences y apportent leur concours, surtout la médecine, mais le désir du bien est parfois si grand, qu'elles poussent leurs conclusions jusqu'à l'in vraisemblable.

Peut-être en trouvons-nous un exemple dans ce curieux diagnostic que vient de faire le Dr Pauchet sur la paresse des enfants, si nous avons bien compris le traitement qu'il propose pour la guérir.

Le savant médecin attribue ce défaut à des causes physiques, à certaines dégénérescences morbides ; c'est pourquoi il demande qu'on ne les maltraite pas, mais qu'on les guérisse. L'éminent chirurgien prétend que l'enfant est paresseux à cause du tempérament physique que lui ont donné ses parents, ou de l'éducation qu'il en a reçue.

Puis il ajoute :

Le paresseux voit mal ; ses deux yeux n'ont pas la même force visuelle ; l'installation n'est pas commode, l'attention se lasse et se fatigue. C'est à l'oculiste de guérir ce genre de paresse. Pourquoi ne ferait-on pas subir un examen de la vue chez tous les enfants indolents afin de constater si elle est à l'état normal ? D'autres fois la vue est bonne, mais c'est l'ouïe qui est dure et l'attention soutenue qu'il exige, fatigue et détourne du travail. Alors faites-les tous examiner et voyez aux besoins de chacun.